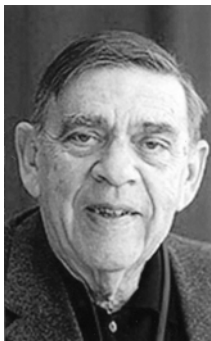


Thomas Schreiber : du Danube à la Seine... scène ? saine ? politique.



Thomas Schreiber

Interview exclusive de monsieur Thomas Schreiber, journaliste franco-hongrois, analyste politique et écrivain dont on ne compte plus les reportages et les interviews des plus grands de ce monde depuis plus d'un demi siècle. Ancien envoyé spécial du Monde, collaborateur à différents organes de Presse français et étrangers ayant couvert la plupart des visites officielles de nos hommes politiques de la V^o République, Thomas Schreiber partage aujourd'hui son temps entre Paris et Budapest. Il nous ouvre ici son cœur et son âme, nous présente son parcours, et devise volontiers sur sa vision du Journalisme.

Dans le cadre du concours Paroles de Presse, les élèves de la classe de 5^{ème} A du LFGE ont décidé de rédiger un portrait de Thomas Schreiber. Malheureusement, M. Schreiber n'a pas pu assister en personne à notre interview. A nos questions par mail, il a répondu rapidement sous forme d'une cassette sonore, accompagnée d'un CD avec photos.

Thomas Schreiber est donc pour nous d'abord une voix, grave, profonde qui enveloppe les mots de la langue française d'un léger accent, celui de la langue maternelle. Très fier de ses origines hongroises, il se considère comme un exemple « d'adaptation » réussie sur lequel il a une idée intéressante et claire : il existe 3 temps : l'adaptation au pays d'accueil qui implique le respect de celui-ci, l'intégration : vivre dans ce pays ; l'assimilation qui ne peut se faire qu'à la seconde génération. Ces étapes n'impliquent pas l'oubli de ses origines. « On se doit d'être un pont entre deux cultures ».

Cette voix si particulière trahit aussi des souffrances passées qu'avec une extrême pudeur Thomas Schreiber effleure à peine ou ne mentionne pas : souvenirs de maladie vaincue, de guerre, de persécutions, de fuites... très bavard sur son amour éclectique de la musique dont le jazz, de la littérature, de la peinture, il met en sourdine les moments tragiques de son

passé. Respectons cette discrétion.

Une voix malicieuse aussi qui raconte sa passion pour les chats qui régentent sa maison.

Une voix posée, sûre, lorsqu'il défend des valeurs. Ce monsieur est un humaniste. En effet, ponctuel, (sa famille le taquine sur son côté prussien) c'est un homme de parole qui aime tenir ses engagements. Il se définit non comme un rêveur mais comme un réaliste qui prend le monde comme il est. Il travaille modestement à mettre en pratique ses idéaux, ses valeurs dans la vie de tous les jours et avec son entourage : respect de la diversité des idées, des origines, des cultures, des religions... échange, communication, conciliation... Nous qui sommes encore à l'école n'est-ce pas les valeurs qu'on nous inculque ? Monsieur Schreiber, nous avons compris que vous étiez un vrai républicain, un citoyen du monde, un philosophe qui aime aussi les plaisirs de la vie : à notre question « voyez-vous plutôt le verre à moitié vide ou à moitié plein ? », vous répondez « à moitié plein » et « surtout si c'est de bon vin » !

Et puis, après la voix, il y a le visage : un regard à la fois vif et doux sous d'épais sourcils broussailleux, un sourire bienveillant et ouvert. Qui pourrait croire d'ailleurs que ce monsieur a aujourd'hui 80 ans ?

« Le jeune homme venu d'ailleurs » pratique régulièrement le sport : natation, volley-ball, marche. Ecriture, lecture, piano occupent aussi pleinement sa vie. Mais qu'en est-il au fond de cette vie si inséparable du parcours professionnel ? Laissons lui la parole.

Mr S. qu'est-ce qui vous a conduit à devenir journaliste ?

Enfant, en Hongrie, j'excellais dans les matières littéraires et l'Histoire me passionnait. J'ai toujours pensé devenir journaliste mais je n'aurais jamais supposé l'être en France et en français ! Lorsque en 49, à 20 ans, les tragédies et les hasards de l'Histoire m'ont mené jusqu'à Paris, sur les bancs de l'Institut d'Etudes Politiques et de la Sorbonne, ma voie était déjà toute tracée. En 1954, j'ai débuté au Monde comme envoyé spécial. Je suis devenu « analyste politique ».

Dans quels journaux avez-vous travaillé ? Pour la radio, la télévision aussi peut-être ?

Outre Le Monde, Le Parisien Libéré, je suis chroniqueur dans de nombreux autres journaux et je collabore à l'hebdomadaire hongrois 168 óra. J'ai aussi travaillé à la RDF et RFI. Je participe souvent à l'émission Kiosque sur TV5 Monde. J'assume également, comble de l'ironie pour quelqu'un qui ne parlait pas français à son arrivée, un séminaire de

BREVES

Son espace de travail

Média : Le Monde
Type : Quotidien
Nombre d'employés : env. 550.
Diffusion : 358 655 (2007)
Parution : journal du soir
Fonction : envoyé spécial

Notre Lycée

Lycée Français Gustave Eiffel de
Budapest /LFGEB/
Nombre d'élèves total : 660
Primaires et Maternelles : 430
Collège : 140
Lycée : 90
Niveaux d'enseignement :
maternelle, primaire, Collège,
Lycée

Adresse courrier :
l.f.b@t-online.hu
Site Internet : www.lfb.hu



Lycée Gustave Eiffel de Budapest

Politique à l'Ecole militaire de
Saint-Cyr.

Quels événements couverts par vous vous ont le plus marqué ?

Ce sont bien sûr les
événements en Hongrie : la
Révolution de 56 et, en 89, le
changement de régime. On peut
ajouter, parmi d'autres, mai 68 ;

Notre équipe de rédaction

Classe : 5 A du LFGEB
Groupe de 21 élèves âgés de
12 à 13 ans

Responsables :
Maria Coussement,
Professeur de Français,
Félicie de Gérando,
Documentaliste.

Notre environnement :

Ville de résidence : Budapest
Nombre d'habitants :
1 702 297
Position administrative : capitale
Pays : Hongrie

Superficie de la Hongrie :
93 030 km²
Nombre d'habitants :
9 956 108 hab. (2007)
Capitale : Budapest
Principales ressources :
tourisme, charbon, gaz,
thermalisme, agriculture.

en 61, la construction du mur de
Berlin et, en 89, sa chute ; les
sommets soviéto-américains de
Moscou, Washington et
Reykjavik. J'ai fait partie du
corps journalistique
accompagnant le Président et
les ministres, dont le Général de
Gaulle. J'ai interviewé plusieurs
grands dirigeants comme
Gorbatchev, Jacques Chirac, le

maréchal Tito, Ronald Reagan.

Quel aspect de votre métier préférez-vous ?

Ce qui m'intéresse c'est de
commenter, expliquer, aller à
l'origine du pourquoi des
événements, les analyser.

Comment considérez-vous votre métier ?

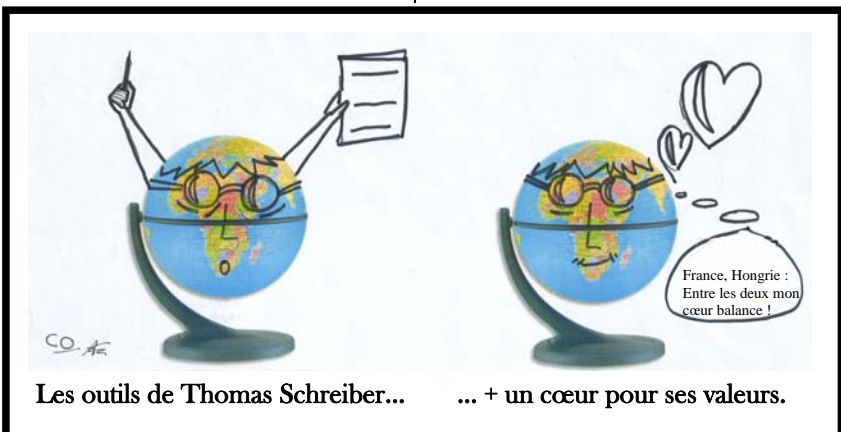
Je pense que l'objectivité
n'existe pas. En revanche, le
journaliste a un devoir moral ; il
doit tendre vers une forme
d'honnêteté. Ses opinions
d'homme et de citoyen ne
doivent pas intervenir, être
utilisées ; il doit expliquer
clairement les aspects d'une
situation, donner toutes les
informations qui permettront au
lecteur de se forger une idée
personnelle.

Et pour clore ...

Si j'étais une femme ? Marilyn
bien sûr !
Un animal ? Un chat pour me
venger du mien.
Un SDF ? Je l'ai été ! À mon
arrivée à Paris, mais sur un
banc face au Lido !
Un milliardaire ? Bof !
Un tableau ? La Ronde de nuit
de Rembrandt !
Un film ? Une comédie
musicale ! West Side Story...
« J'ai beaucoup vécu et j'ai
beaucoup survécu à des
événements... » T.S.

*Propos recueillis par la classe
de 5A*

Le clin d'œil de la Classe :



Les outils de Thomas Schreiber...

... + un cœur pour ses valeurs.